Document generated on 07/19/2025 9:29 a.m.

Journal des traducteurs
Translators' Journal

Société des Traducteurs de Montréal, XXe anniversaire

R. Assa

Volume 5, Number 2, 2e Trimestre 1960

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1057930ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1057930ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)
2562-2994 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Assa, R. (1960). Société des Traducteurs de Montréal, XXe anniversaire. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, *5*(2), 53–53. https://doi.org/10.7202/1057930ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1960

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DE MONTRÉAL

XXe ANNIVERSAIRE

Il y a vingt ans, en février 1940, naissait à Montréal, sous l'impulsion d'un petit groupe de traducteurs, la STM, groupement modeste qui allait prendre un essor inattendu et pour le moins inespéré.

Dès septembre 1940, à l'instigation du lieutenant-colonel Wilfrid Bovey, directeur des Relations extérieures de l'Université McGill, la Société mis sur pied un programme de cours de traduction qui, d'emblée, connut un immense succès. Les cours furent à l'origine suivis par une quarantaine de membres, sous la direction de MM. Georges Panneton et Dudley Wilson, auxquels succédèrent MM. René Fandrich, John Perrie et Jean Darbelnet. Le nombre d'élèves ne tarda pas à doubler et, la STM, voyant son importance s'accroître, fit les démarches nécessaires en vue d'obtenir une charte provinciale, qui lui fut accordée le 28 mai 1943. En 1944, la STM s'associait à la Société du Parler Français de Québec, et à l'Association Technologique de Langue Française d'Ottawa. Dès 1949, l'influence de la STM franchissait les frontières, et l'Association Professionnelle des Traducteurs Littéraires et Scientifiques de France exprimait le désir que des relations suivies s'établissent entre les deux associations, désir auquel la STM s'empressa de répondre.

Depuis lors, le rayonnement de la Société des Traducteurs de Montréal n'a cessé de s'étendre, par ses activités multiples, ses conférences, ses cercles d'étude, ses thés-causeries, ainsi que par ses comités de recherche, des langues étrangères, etc., et par son organe de liaison, « l'Argus », dont la publication mensuelle fut maintenue jusqu'à ce que les colonnes du Journal des Traducteurs s'ouvrissent à ses échos. Aujourd'hui, plus dynamique que jamais, la STM compte 250 sociétaires, dont une centaine de membres agréés et quelque cent cinquante membres étudiants, ces derniers suivant les 3 années de cours donnés à l'Université McGill.

Avant de conclure ce bref historique, il reste à faire l'éloge de ceux et celles dont l'ardente collaboration et le dévouement sans borne ont permis à la STM d'arriver, malgré les innombrables embûches, à ce XXe anniversaire. Le mérite en revient tout d'abord au colonel Wilfrid Bovey, ancien directeur des Relations extérieures de l'Université McGill, ainsi qu'au président fondateur, M. Joseph Larivière, et aux présidents et présidentes qui lui ont succédé: Mme Yvonne Rialland-Morrissette et M. John Perrie, Mme Laurence Harel-Paquin et Mme Roberta Ridley-Cameron, M. Albert Beaulieu, Me Jean Penverne, C.R., Me Paul-Galt Michaud, C.R., M. Raoul Daignault, M. Jean-François Pelletier, Mlle Marcelle Brossard, M. David M. Stewart, M. John B. Bilodeau, et le président actuel M. Michel Pasquin, sans compter de nombreux membres non moins actifs quoique restés dans l'ombre.

Vingt ans après, la Société n'a encore réalisé qu'une partie des buts qu'elle s'était fixés; néanmoins, elle aura atteint son objectif principal même si elle ne réussissait, selon les termes de sa charte, qu'à « grouper ceux qui s'intéressent aux travaux de traduction... et à défendre les intérêts de ses membres et des traducteurs professionnels ».

Les manifestations qui ont marqué la célébration du XXème Anniversaire de la STM, le 8 mai dernier, feront l'objet d'un compte rendu dans le prochain numéro.

R. ASSA